

## « Vélorution » ou l'anagramme recyclée

Confinés par trois fois dans vos antres feutrés, vous effeuilliez tous avec impatience cette éphéméride déjà bien amaigrie attendant que la liberté vous fût enfin rendue. Vous ne supportiez plus l'aérobic matinale face à votre miroir bizarrement grossissant ni le jogging autour du pâté de maisons. La plupart d'entre vous ne rêvaient plus que de vastes horizons. C'est alors que le virus du vélo s'est propagé, atteignant, qui l'eût cru, ceux-là mêmes qui avaient ringardisé la bicyclette trop connotée Front populaire. Célébrée en son temps par Montand dont la bluette guillerette dédiée à Paulette nous trotte encore dans la tête, il lui avait pourtant fallu céder aux sirènes de l'automobile.

Les chasseurs de primes ont donc ressorti biclous démantibulés et tout-terrain déglingués, d'autres se sont offert des vélos flambant neuf(s) mais beaucoup regrettèrent bientôt les quelques centaines d'euros qu'ils leur avaient coûté. Certains s'imaginaient aller par monts et par vaux ou passer le Télégraphe comme une lettre à la poste sans entraînement(s) adapté(s). Après quelques sorties, mollets et cuisses ragailardis, je vous assure qu'il n'est nul besoin, pour prendre la poudre d'escampette, de recourir à l'érythropoïétine ou à de quelconques mixtures énergisantes qui rendraient évidemment votre performance sujette à potion. En compétition, un commissaire suspicieux s'empresserait incontinent d'analyser vos mictions. Jetez-vous plutôt sur les spaghettis et les tortellinis ! Ils n'ont jamais coupé les pattes d'aucun cycliste même de ceux engagés sur le Tour de France.

### *Fin de la dictée pour les lycéens*

À l'approche de la Grande Boucle, les aficionados du vélo semblent soudain atteints d'une forme de xanthopsie aiguë. Depuis trente-six ans, non pas que le coureur français démeritât, ils espèrent que l'un d'eux conquière enfin le précieux maillot jaune. Quelque brillants que fussent leurs prédécesseurs - nul n'a oublié le duel épique que s'étaient livré Anquetil et Poulidor dans l'ascension du Puy de Dôme, ni les exploits alpins de Thévenet terrassant le cannibale Eddy Merckx, ni la hargne du Blaireau notre dernier vainqueur - leurs émules pourtant résolus n'ont pu que s'incliner.

Qu'importe ! Obstinés dans leur attente, ces vraies bonnes gens passionnés de cyclisme brandiront leurs oriflammes bariolées et s'époumoneront sempiternellement dans les zigzags de l'Alpe-d'Huez pour soutenir ces héros. Les chtimis se seront préparé, enveloppés dans des feuilles d'aluminium bien tendues, des casse-croûte(s) tartinés de maroilles ou de vieux-lille dont les effluves peu subtils créeront une distanciation efficace.

Pour ma part, faudra-t-il attendre que je sois devenu un vieillard cacochyme, affligé d'emphysème et de flaccidité des chairs pour que mon cœur s'emballe encore à l'annonce d'une victoire tricolore ?